L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 MAI 1877. 50me Année.

DUFOUR & LEBEY, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 15 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Marks, Levy & Co., au No 33 rue des Magasins—habillements fins de saison, chapeaux.

Par Vincent & Co., aux Nos 33 et 35 de la rue de la Douane—habillements de printemps et d'été.

SPECTACLES.

Mardi 15 mai 1877.

ALCAZAR—Chansonnettes, opérettes, etc.

JARDIN DE CARROLLTON—Concert, drames, etc.

Symptômes belliqueux en Europe.

Avant de déclarer la guerre à l'Autriche en 1866, la Prusse masquait ses préparatifs en se plaignant bien haut dans toutes les chancelleries des armements de sa rivale. Elle joue le même jeu, en ce moment, vis-à-vis de la France, et si M. de Moltke s'signalé de prétendues concentrations de troupes entre Paris et la frontière, c'était pour autoriser les mouvements signalés dans la dépêche suivante :

Paris, 9 mai.—Le *Gaulois de Lorraine* annonce que le prince de Hohenlohe, ambassadeur d'Allemagne, a fait savoir au gouvernement français que les garnisons allemandes en Alsace-Lorraine seront considérablement réduites afin de rétablir l'équilibre entre les forces militaires des deux côtés de la frontière.

Ces préparatifs n'annoncent rien de bon de ce côté. En Orient, il est facile de prévoir que la Serbie d'un côté, Monténégro de l'autre, vont être entraînées à prendre part au conflit. Les dépêches suivantes le font pressentir.

AUTRICHE.

L'OCCUPATION DE LA SERVIE ET DE LA BOSNIE.

Londres, 9 mai.—Le correspondant viennois au *Standard* dit qu'il est remarquable que les journaux ministériels qui, jusqu'à présent, avaient représenté l'occupation de la Bosnie et de la Servie par l'Autriche comme une possibilité éloignée, semblent aujourd'hui sur la probabilité d'une occupation plus approchée qui serait pour but de préparer des complications en présence de l'agitation panslaviste qui a recommencé en Servie et de l'enrôlement des volontaires pour l'insurrection de Bosnie qui est approuvé par les autorités locales de Servie. Une lettre de Berlin au journal ministériel *Fremdenblatt* dit que le comte Zichy, ambassadeur d'Autriche en Turquie, doit à son retour à Constantinople faire connaître à la Porte l'intention du gouvernement autrichien d'entrer en Bosnie et probablement en Servie.

Londres, 9 mai.—Une dépêche de Constantinople annonce que le bruit court que l'Autriche semble déterminée à s'opposer à l'entrée de la Russie en Servie.

HONGRIE.

DÉCLARATION A LA DIÈTE.

Pesth, 9 mai.—Aujourd'hui, à la Diète hongroise, le premier ministre Tisza, en réponse à l'interpellation de M. Somssich, a dit que la neutralité du Danube n'avait jamais été déclarée expressément, mais que c'était le principe de la navigation libre qui l'avait été. Par conséquent, l'intervention des puissances neutres dans les opérations des belligérants est impossible tant que ces opérations restent dans les principes de la loi internationale.

Cependant l'Autriche-Hongrie a déjà fait quelques représentations à Saint-Pétersbourg contre certaines restrictions de la navigation qui ne sont pas indispensables. On s'attend à une réponse favorable. La conduite du gouvernement dépendra du résultat de ces représentations.

SERVIE.

HÉSITATION DU PRINCE MILAN.

Londres, 9 mai. — On écrit de Belgrade que le prince Milan a été requis par le parti russe de convoquer une convention avec la Russie. Cependant le prince n'est [illegible] en présence des protestations [illegible] qui menace'nt de donner.

PRÉPARATIFS SUSPECTS.

[illegible] mai.—On dit que le général [illegible] vient de quitter la Servie pour [illegible] à Kischeneff, à la fin des serres [illegible] avec le gouvernement serbe pour [illegible] importantes de bestiaux, [illegible] et de chevaux.

[illegible] grande de milice est partie aujourd'hui [illegible] Negotin.

[illegible] conseils ont fait des protestations contre les préparatifs de guerre de la [illegible].

Londres, 9 mai—Une dépêche de Vienne au *Times* dit : "Des nouvelles alarmantes arrivent de Servie. Tandis que, d'un côté, on annonce que le gouvernement a officiellement déclaré que la Servie ne prendrait point, d'un autre côté les nouvelles de préparatifs de guerre continuent à nous arriver.

"L'artillerie a reçu l'ordre de se tenir prête à marcher vers la frontière dans l'espace d'un mois. La mobilisation doit, dit-on, s'étendre le long de la frontière. Cette contradiction indique probablement la lutte qui se livre dans les conseils du gouvernement serbe entre ceux qui sont pour de nouveaux combats et ceux qui sont pour le repos. Comme la Russie, pour le moment du moins, semble avoir abandonné toute idée d'agir dans cette direction, il semble qu'il n'y a aucune raison de redouter que la Servie puisse maintenant quelque démarche pour détruire l'espoir qu'ont les puissances de localiser la guerre."

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Londres, 10 mai.—Une dépêche de Vienne au Daily Telegraph dit que l'arrivée de l'archiduc Albrecht à Agram a été signalée par une manifestation étrange. Les étudiants, en nombre d'une centaine, pour "François-Joseph, roi des Croates," ont présenté une pétition demandant le rétablissement du royaume de Croatie. Cette démonstration est anti-hongroise et hostile à la constitution existante.

Londres, 10 mai.—Une dépêche de Vienne au Daily Telegraph, dit que le bruit d'une agitation en Servie a été considérablement exagéré. Le prince Milan et les ministres ont formellement assuré au comte Andrassy que la Servie ne troublerait pas la paix.

LA RUSSIE NÉGOCIE AUPRÈS DES RAINQUERES ISRAÉLITES.

Londres, 10 mai.—Le bruit court de nouveau que les banquiers israélites viennent en aide au gouvernement russe et qu'une entente s'établit entre eux et la Russie au sujet de la Palestine. La Russie ne manque pas d'argent malgré la baisse subie par son crédit sur les marchés du monde, et il est positivement certain que les banquiers hollandais qui sont désespérés d'un si grand nombre de valeurs américaines les vendent pour subsister des fonds dépréciés de la Russie.

On dit qu'une grande quantité de coupons de bonds à 125 p% ont été renvoyés en Amérique. Le paiement de ces coupons, si l'on s'en souvient, ne devait avoir lieu qu'en Europe et non par le marché américain. Mais si ce que nous apprenons est exact, il y en aura probablement une abondance au Stock Exchange de New-York, lorsque ceux que les détenteurs européens ont ne voyage seront arrivés.

L'objet de la mission possible de la Palestine aux israélites est cependant contredite par ceux qui connaissent l'hostilité des hébreux grecs-russes qui, dans l'histoire moderne, n'ont pas le juif en une estime toute particulière. Mais on dit que, d'après une des conditions du marché, nombre des juifs seront à la Palestine et cette province est enlevée aux Turcs, mais encore que toutes les sévérités légales contre la révolte seront abolies dans tout l'empire russe.

Les Anglais manifestent un grand étonnement du crédit financier de la Russie; ils disent que seule la peur s'explique que par les influences de race et de religion employées à l'égard des banquiers israélites.

On mande de Londres :

Un véritable conseil de guerre, auquel ont assisté tous les généraux désignés, le cas échéant, pour des commandements, a eu lieu ces jours-ci. On assure à ce sujet, que l'Angleterre, en dépit à l'inférioricité numérique de son armée, ne pourrait songer à rester neutre en présence d'un mouvement en masse contre Constantinople. Les cinquante mille hommes qu'elle possède, à la rigueur, débarquer en Turquie ou en Asie-Mineure auraient, malgré la supériorité individuelle du soldat anglais sur le soldat russe, fatalement dessous sous le nombre.

En revanche, cette armée, appuyée par la flotte anglaise, serait un obstacle qui la mesure de défendre soit Constantinople, soit Constantinople contre les armées russes qui ne pourraient arriver sous les murs de cette ville qu'après des pertes très sérieuses et au prix de fatigues épouvantables.

Il a donc été décidé qu'aucun mouvement militaire n'aurait lieu, pour le moment, sauf peut-être l'occupation de la Mer de Gaza; mais que toutes les forces seront concentrées pour être prêtes à [illegible] que la guerre éclate.

Une chronique fabuleuse pour [illegible] et six chambres seront louées pour [illegible] chez Thomas [illegible]. Que les amateurs [illegible] s'empressent.

Le Jubilé d'Or du PAPE PIE IX.

Nos lecteurs trouveront à la seconde page de l'*Abeille* le compte rendu de la célébration du Jubilé du Pape Pie IX, ainsi que la traduction du remarquable discours prononcé par l'orateur du jour, le docteur Thos. Layton.

LE CONCERT SACRÉ DE LA CATHÉDRALE.—La messe solennelle de Rossini a été chantée, samedi soir, au Concert donné à la Cathédrale St-Louis, en bénéfice de M. Cartier, maître de chapelle et organiste de cette église. Il y avait un auditoire choisi et assez nombreux et si la musique était en tout point digne de la splendide cathédrale dans laquelle elle était exécutée, nous pouvons dire que la société nous avons reconnu toutes de témoigner que pour combiner que les efforts des chanteurs, artistes et amateurs, eût pleinement rempli l'intention générale.

M. Cartier tenait la plète, M. Campiglio l'orgue et M. Vallée conducteur. Tous trois se sont acquittés de leurs tâches respectives en habiles artistes qu'ils sont.

"Les choses, grâce à une réunion remarquable de belles et sympathiques voix de femmes et de quelques belles voix d'hommes, ont produit un magnifique effet. Les solo, dans les morceaux d'ensemble, ont été très bien rendus par mesdames Chaubonnet, Buckley, Williams, Courtenay et Mlle H. M. et par MM. Van Haffen, Médard, Canmard, Corsyvaux et Beaudray.

En dehors des morceaux d'ensemble, nous signalerons le terzetto *Gradus ad cœus*, par Mesdames Courtenay et Mlle Corsyvaux et Canmard, le solo *Domine Deus* par M. Salomon, et le duo qui suivit par Mlle H. M. et Mme Courtenay. Cette dernière chanteuse a remplacé Mlle H. Delbonda, indisposée, dans l'air *Agnus Dei*, qu'elle a chanté dans un très bon sentiment, sa magnifique voix de contralto complétant le nef de l'église.

La Question de la première partie, a été rendu avec beaucoup d'expression et dans un excellent style par Mr Van Haffen. Enfin, nous avons eu le plaisir d'entendre une cantatrice d'un grand talent, qui n'avait pas paru en public depuis plusieurs années, madame Urmie Cambre, qui a chanté le *Credidum*, morceau classique et difficile, de façon à produire une vive impression. Sa voix expressive n'a rien perdu de son éclat, et il était impossible de mieux phraser et de mieux dire qu'elle ne l'a fait ; on reconnaissait du goût, une chanteuse de grande école et une musicienne accomplie.

Au commencement de la seconde partie, M. Cartier violoniste fameux, a exécuté avec une rare correction un morceau très difficile, mais il nous semble qu'une mélodie plus simple eût été mieux appropriée à la circonstance.

Le concert s'est terminé par la grande marche aux flambeaux de Meyerbeer, brillamment exécutée.

LE CONCERT DE MADEMOISELLE BOQUIONT.—Il y a eu hier un tel empressement au contrôle de la salle Grunewald, pour retenir des places réservées pour le concert de ce soir, que nous pouvons prédire qu'il y aura une foule considérable pour faire fête à la jeune chanteuse louisianaise. Les billets se sont placés avec une rapidité qui témoigne hautement de l'intérêt que s'attache à la réapparition de Mlle Corinne Bouligny devant le public créolais.

THE SOUTHERN SPORTSMAN.—Sous ce titre MM. Goodwin et Babbit, 25 Commercial Place, viennent de commencer la publication d'un journal hebdomadaire, dédié aux chasse du Sport. Le Sportsman paraîtra tous les samedis.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe de MM. W. H. Power et Roland Read reparaîtra demain "The Step at Inn." Comme le temps est encore frais, nous ne nous attendons à voir la salle comble.

La représentation de ce soir aura lieu au Jardin de Carrollton. Il y aura, dansa de costume, spectacle, concert et danse. Le célèbre musique de Mozet et Vogis composée de vingt artistes, exécutera les plus brillants morceaux de son répertoire. Le prix du billet est de 50 cts seulement, les enfants ne payant que 25 cts. On commencera à quatre heures.

Hier, nous avons remarqué que le bureau de Mr W. H. Barnett, courtier, rue St. Charles No 36, en face de l'Hôtel St. Charles, plaine de gens qui y étaient appelés par l'accomplie fédéral offert pour le payement des taxes et licences sur les warrants. Mr Barnett achète ces warrants de premier choix sur le comptoir et naturellement il peut offrir de plus grands avantages que d'autres. Nous engageons les personnes qui n'ont pas encore payé leurs taxes de leur donner la préférence à ce sujet.

La maison B. Sembre, coin St. Louis et Royale, vient de recevoir un assortiment complet de chemises françaises, linge de dessous, bonnetrie, gantrie, parfumerie, etc., etc. Tout le monde sait que les artistes de Paris sont de beaucoup supérieurs à ceux manufacturés ici. Grâce à la baisse de l'or et au système d'achat, pour du strict comptant, Mr. Sembre est à même de les vendre à un prix réellement bon marché.

Jos. B. HUBBARD.—Si l'on veut de beaux et bons meubles, bien fabriqués, et à bon marché, il faut s'adresser à Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Peridido

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE N. YORK SUR LA VIE.—Les deux annuels des bonnes compagnies d'assurance sur la vie font plaisir à lire dans ces temps de calamité où tant d'autres ont été obligées de fermer leurs portes et de se mettre en faillite. Pour donner un bon exemple, des nouvelles nous prendrons la compagnie de New York sur la vie dont le titre suprême est inscrit dans nos colonnes d'annonces de ce matin. On remarquera que pendant les dix années de cette compagnie elle a payé à ses assurés plus d'argent qu'elle n'a reçu de primes. Ce fait est unique dans l'histoire de cette puissante institution.

En estimant son intérêt composé à 4 1/2 pour cent par an, on voit qu'elle a un surplus de cinq millions et demi en sus de toutes ses obligations. Mais ces obligations sont si parfaites qu'on ne se présente pas d'habitude même au calculateur le plus sévère. Ses fonds sont placés de manière à ne pas craindre les crises financières. Ses polices sont libres de toutes restrictions de voyage, de résidence et de service militaire. Elle accorde un délai de trente jours pour le paiement des primes, et ne déclare pas la police forfaite pour le non paiement de la prime. Elle donne la valeur de rachat après trois années, et ses polices sont payables à vue. Elle a un fonds de réserve de $1,600,000.

Si une compagnie dans ces conditions venait à Louisiane ses affaires en Louisiane, il y a un milliard, elle trouverait bientôt face à toutes les réclamations de polices expirées avec fidélité de ses bienfaisantes preuves. Une compagnie comme celle-ci est destinée à vivre et vivre longtemps.

La maison [illegible] Co., [illegible] Royale, [illegible] Co., [illegible] Co., [illegible] Co.,